

De la fin de 1914 à 1918 Léandre Lacroix était bourgmestre de Luxembourg. Alphonse Munchen resta député de la capitale jusqu'à sa mort, qui survint le 24 janvier 1917 dans sa maison de la rue Philippe.

A. Munchen était officier de l'Ordre de la Couronne de Chêne, commandeur de l'Ordre d'Adolphe de Nassau, commandeur de l'Ordre de Léopold de Belgique, chevalier de la Légion d'Honneur, chevalier de 3^me classe de l'Ordre de la Couronne de Prusse.

Marié en 1^{re}s noces, le 5 juin 1884 à Julie-Elisabeth dite Agathe Wolff, il avait épousé après la mort prématurée de sa femme, le 24 janvier 1893, Marie-Eugénie Graf, qui lui donna quatre fils, Charles, Alphonse, Gustave et Oscar, nés entre 1893 et 1897.

Avant le rachat de la maison de la rue Philippe, en 1902, Alphonse Munchen avait habité au n° 1 du Boulevard du Prince.

VI. i) JEANNE-ROSALIE MUNCHEN, née à Diekirch, le 15 décembre 1851, fut mariée le 21 octobre 1874 à Larochette à Charles *Sinner*. L'aîné de leurs enfants vit le jour à Maestricht, deux autres filles naquirent à Mersch.

V i) GUSTAVE MUNCHEN est né à Luxembourg, le 14. 9. 1821.

De retour de Paris, où il s'était préparé à la carrière du génie civil, il entra dans la société qui se proposait l'étude de chemins de fer dans le Grand-Duché.

Cette société ayant interrompu ses travaux, Munchen trouva en 1848 un emploi au Département des Travaux publics où, en sa qualité de aide-temporaire (conducteur), il laissa les meilleurs souvenirs.

La Société Archéologique et la Société des Sciences Naturelles attendaient beaucoup de sa collaboration. (30)

En 1849 il fit paraître dans les Publications de la Société pour les recherches historiques un intéressant rapport sur un diverticulum romain découvert la même année et passant de Cap par Garnich vers le Titelberg.

Munchen décéda le 5. 11. 1856 à Hespérange, après une longue et cruelle maladie.

« La Revue » reproduisit dans son numéro du 9. 11. 1856 le discours qu'avait prononcé sur sa tombe l'ingénieur en chef *Wirtz*.

Le 15. 2. 1854 il avait épousé à Hespérange Marie-Barbe-Joséphine Tesch, fille des époux Tesch-Seitz et qui, en souvenir de son fils Fernand, né le 21. 11. 54 et mort accidentellement le 29. 12. 1870, institua à Eich la Fondation *Munchen-Tesch*.

Dans le cadre de cette belle œuvre on créa en février 1924 la première consultation de nourrissons dans le Grand-Duché. (31)